

Rapport de l'IGESR

*L'enseignement de la production d'écrits à l'école primaire :
état des lieux et besoins*

Livret 2

L'enseignement de la production d'écrits en CE2 (cycle 2)





AXE 1

Des espaces dédiés spécifiquement aux activités d'écriture ?

Dans 80 % des classes visitées, la mission n'a pas identifié d'espace spécifiquement dédié aux activités d'écriture. Lorsque les élèves sont invités à écrire, ils réalisent l'activité à leur table et n'ont que rarement l'occasion de se déplacer pour aller chercher de la documentation ou se référer à des affichages ou à d'autres outils d'aide collectifs.

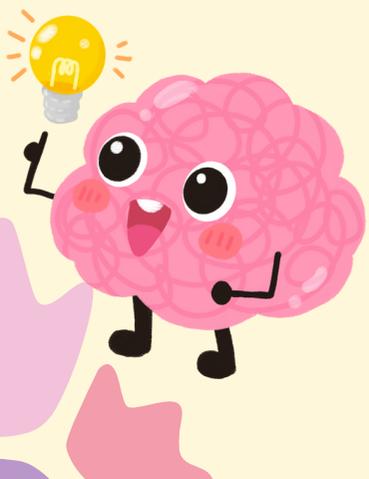
Le coin des écrivains : une liste de mots-outils, « le mémo des sons » – correspondances graphèmes-phonèmes –, une aide pour rédiger, un portrait sont affichés



Un espace avec outils pour l'écriture courte ou plus longue qui s'appelle « Je progresse ». Les élèves de cette classe de CE2-CM1 peuvent s'isoler et y retrouver des fiches « guides » : des fiches pour le code de correction, des fichiers « chemin de relecture »



Des propositions **intéressantes** ont été observées. La mission a relevé dans quelques classes la mise à disposition des élèves d'**outils** d'aide à la graphie regroupés sur une table ou dans un espace spécifique, et qu'ils utilisent pour s'entraîner sur des temps de travail en autonomie : des **défis calligraphiques**, des **rallyes-copies**, des répertoires et **modèles** pour s'exercer à bien écrire. Une enseignante modifie la configuration de la classe chaque année, en fonction des besoins des élèves, en proposant un espace dédié au graphisme. Une autre utilise un tableau, intitulé « **le coin des écrivains** », pour y faire rédiger les idées que les élèves expriment au sujet des points d'attention indispensables pour réaliser le portrait du personnage étudié en littérature.





AXE 2

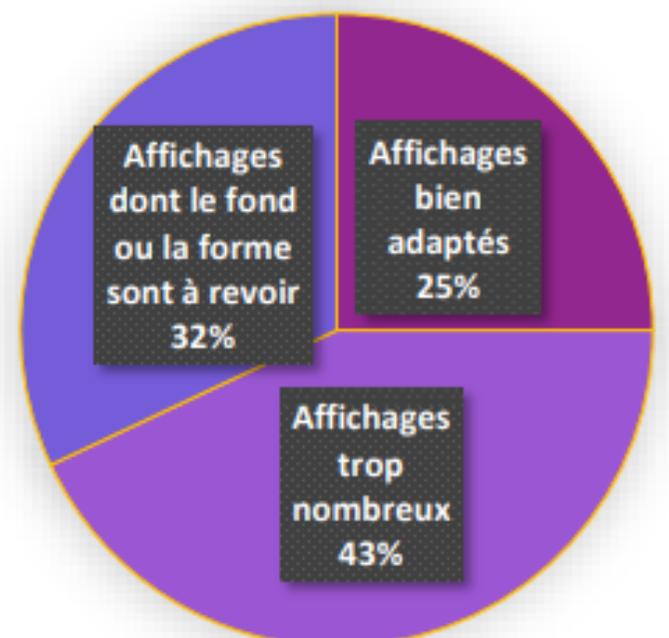
Des outils de référence pour les élèves, explicitement présentés et quotidiennement utilisés ?

La mission a fait le constat de la diversité des stratégies d'affichages dans les classes. Dans 43 % des classes visitées, les affichages sont très, voire trop, nombreux. Si cette option répond parfois à la volonté de rendre la classe « chaleureuse », l'espace est en réalité surchargé ; murs, fenêtres, tableaux, parfois de haut en bas, sont largement recouverts. Avec une telle profusion, l'affichage perd sa fonction de référence et d'appui pour les élèves. Dans 32 % des classes observées, les affichages sont moins nombreux, mais d'un intérêt inégal, à la fois sur le fond et sur la forme. Dans 25 % seulement des classes visitées, les inspecteurs généraux ont observé un choix équilibré d'affichages intéressants, en nombre adapté, très lisibles et bien organisés. C'est un constat qui montre que la stratégie d'affichage doit devenir un objet de réflexion partagé au sein des équipes pédagogiques.

Dans la plupart des classes observées, les affichages concernent pour une grande majorité le français, certains pouvant même être à 95 % dédiés à cette discipline. C'est tout particulièrement l'étude de la langue qui est au centre de ces affichages. La mission fait le constat que la production d'écrits est donc d'abord comprise sous l'angle d'une approche technique du fonctionnement de la langue.

Sont également observés, mais moins fréquemment, des affichages en appui à la production d'écrits davantage en lien avec la lecture, comme une carte mentale réalisée par un enseignant pour l'élaboration d'une fiche de lecture. Cet outil rassemble des informations relatives au type d'ouvrage (roman, poésie, bande dessinée, etc.), à l'histoire, aux illustrations et aux personnages ou encore des outils méthodologiques d'aide à la rédaction (grille d'écriture, code couleur autocorrectif), pour la dictée (grille de relecture pour corriger). Dans une classe a été observée une fleur de relecture de l'écrit : majuscule, point et virgule, féminin, pluriel, terminaison du verbe ; sur les feuilles de la fleur, sont mentionnés les outils : sous-main, fichier Eurêka, cahier de leçons de français, banques de mots. Cette fleur est construite au fil de l'année. Cette dernière catégorie d'affichages opère un lien avec les outils d'aide à l'élève, qui forment une part importante des supports utilisés au quotidien dans les classes.

Graphique 1 - Les affichages dans la classe
(en % des classes observées)



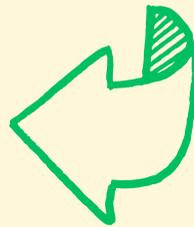
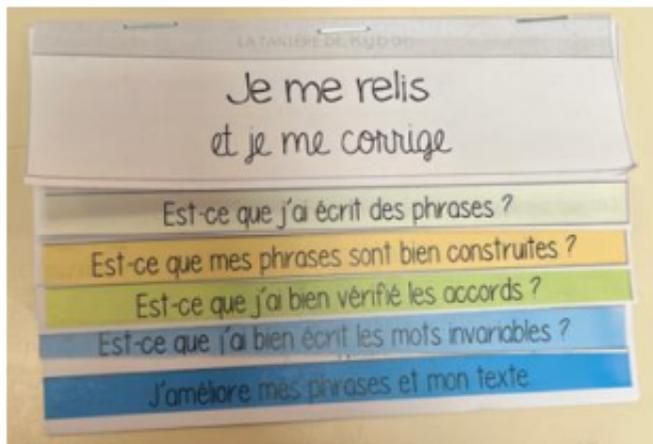


Quels sont les affichages rencontrés dans les classes ?

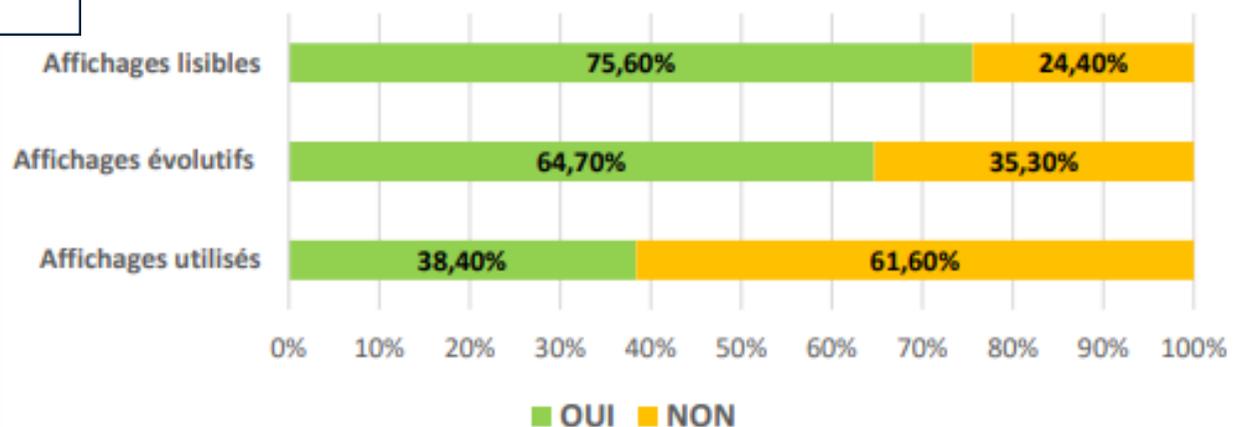
Pour que les affichages jouent pleinement leur rôle d'**appui aux apprentissages**, il est conseillé qu'ils soient :

- Parfaitement **lisibles** : presque un quart des classes montre des affichages qui ne le sont pas toujours de tous les élèves, en raison de leur hauteur dans la salle, ou qui présentent une surcharge d'informations ;
- **Evolutifs**, c'est-à-dire complétés au fur et à mesure de l'année, en appui aux apprentissages travaillés par les élèves ; c'est le cas dans un peu moins de deux tiers des classes, mais un tiers d'entre elles n'est pas encore entré dans cette logique ;
- **Utilisés**, ce qui n'est pas le cas dans six classes sur dix. Ce constat montre le faible intérêt que les élèves portent aux affichages, faute d'une stratégie claire de leurs enseignants en la matière. En effet, certains d'entre eux semblent réaliser les affichages uniquement par habitude ou mimétisme sans y voir un réel intérêt pour les élèves et leurs apprentissages. En revanche, quand ils sont bien intégrés aux enseignements, les exemples relevés par la mission témoignent de leur grande utilité : ce sont alors des outils **fonctionnels** et de référence. Certains affichages sont **co-construits** avec les élèves et correspondent à la trace écrite dans le cahier de leçons. Les élèves les utilisent. L'utilisation **autonome** est évidemment l'objectif recherché.

Une aide méthodologique pour guider la relecture et l'amélioration de l'écrit



Graphique 2 - Les caractéristiques des affichages
(en % des classes observées)

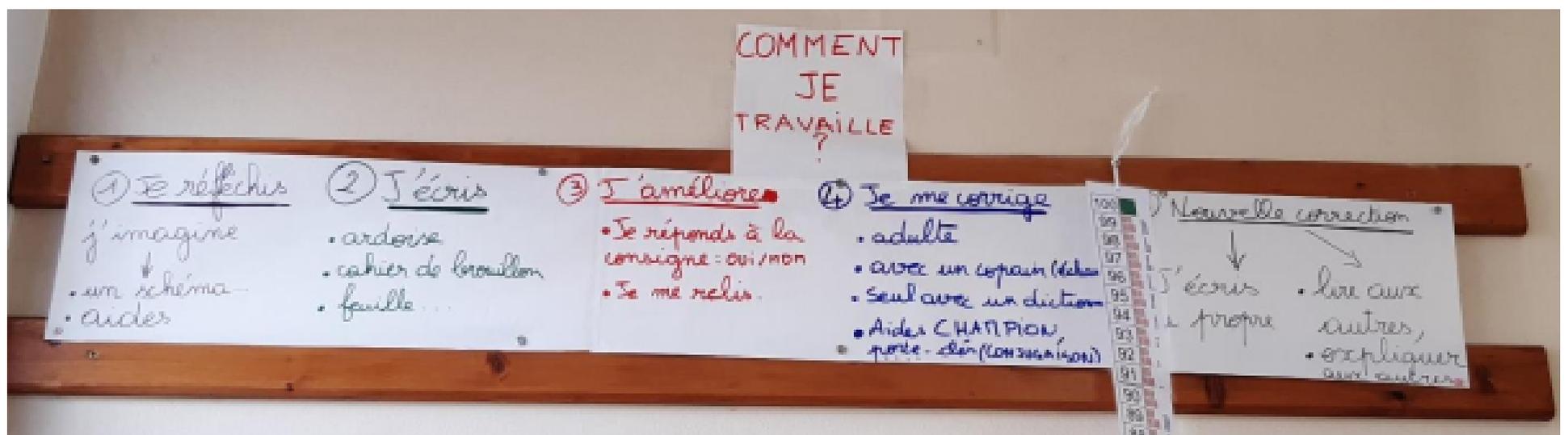




Comment rendre les affichages utilisables et utilisés en classe ?

- **Limiter** le nombre d'affichages en classe pour gagner en efficacité ; certains permanents, d'autres éphémères, évolutifs, en fonction des apprentissages réalisés :
 - définir en équipe pédagogique l'évolution souhaitée des affichages afférents aux activités du cycle pour assurer une **progressivité adaptée** des apprentissages,
 - opérer une **sélection pertinente** d'affichages parfaitement lisibles pour les élèves, selon un agencement facilitant leur visibilité, leur manipulation et leur utilisation.
- Donner aux élèves les moyens d'un **usage autonome** des affichages de leur classe (lisibilité, disposition structurée) : **explicit**er l'utilisation des supports d'écrits, en montrant aux élèves comment les utiliser, à quel moment et pour quelles activités, de façon à ce qu'ils puissent investir ces démarches seuls ou en petits groupes de façon autonome, durant les activités.
- Penser l'**évolution des supports** d'écrits et la **différenciation pédagogique** comme indissociables :
 - concevoir une partie des affichages **avec les élèves** pour faciliter leur appropriation et leur utilisation,
 - proposer une **adaptation** des supports en fonction des progrès des élèves dans les classes multi-niveaux comme dans les classes à cours unique..

Aide méthodologique proposée dans une classe pour préciser la démarche rédactionnelle





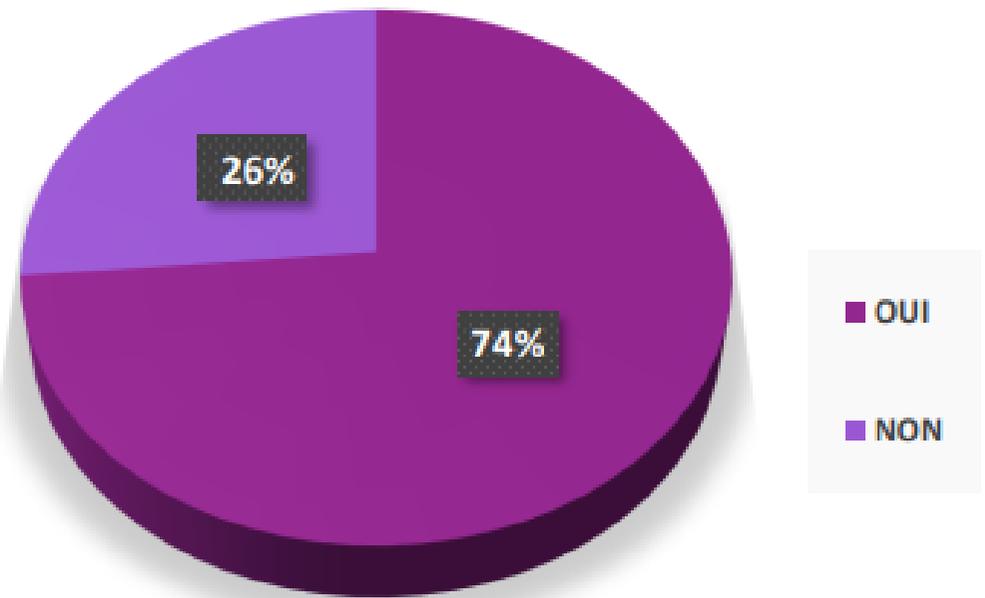
AXE 5

Quelles aides pour écrire ?

Si les affichages de classe visent à **faciliter** les apprentissages des élèves, ils ne sont pas seuls à assurer cette fonction. En effet, différents **supports d'aide** et d'**accompagnement** des élèves coexistent, pour un usage collectif ou individuel. Dans le domaine de la production d'écrits, la mission a observé les aides avec lesquelles les élèves travaillent de manière usuelle.

Dans trois quarts des classes visitées, les enseignants proposent des aides aux élèves en situation de production d'écrits. L'éventail des aides proposées offre une **grande diversité**. Le tableau ci-dessous rassemble les aides les plus fréquemment repérées par la mission dans les classes visitées.

Graphique 3 - Utilisation d'aides dans les classes en production d'écrits (en % des classes observées)



Très diverses, les aides peuvent s'ordonner en **trois catégories** principales :

Les aides à l'écriture

Les aides à la relecture

Les aides à la correction

Nature des aides	Utilisation dans les classes avec aide (%)	Utilisation rapportée au total des classes observées (%)
Fiches ou grilles d'autoévaluation	31,3	23
Fiches méthodologiques	21,8	16
Codes de correction (CHAMPIONS, DRAS, couleurs, ...)	20,3	14,9
Grilles ou fiches de relecture	18,8	13,8
Listes, banques de mots	12,5	9,2
Affichages (méthodes, fleur de relecture, mémos)	11	8
Dictionnaire	11	7
Cahiers : « boîte à outils », leçons en français, ...	6,3	4,6
Grilles / critères de réussite	4,7	3,4
Sous-mains	4,7	3,4



AXE 6

Quelles sont les aides à l'écriture ?

Elles sont mobilisées dans presque **72 %** des apports d'aides aux élèves.

Il s'agit d'abord d'affichages, de fiches de procédures, de mémos, de petits livrets, d'outils pour écrire destinés à guider les élèves dans une démarche méthodique de construction d'un écrit.

Ces aides peuvent être :

- globales ou **fractionnées** : « j'enrichis ma phrase », « je décris », etc.
- **thématiques** : « fiche de procédure pour écrire une recette de cuisine », « fiche au vidéoprojecteur sur l'écriture d'une lettre », etc.
- en phase avec une **étape de l'écriture** ou plusieurs.

L'objectif d'**enrichissement des premiers essais** des élèves est souvent présent sous forme de **rappels méthodologiques** portant sur la structure de la phrase, l'emploi des synonymes et des pronoms personnels, l'utilisation des adverbes et des adjectifs.

Il s'agit ensuite de listes de mots, des verbes, un vocabulaire souvent spécifique, le lexique du domaine travaillé, ou

d'un « **mur de mots** », dont l'usage est facile : les élèves se déplacent pour voir le vocabulaire qui pourrait être utilisé, affiché en fond de classe, classé par catégories de mots. Il s'agit enfin **d'outils** comme le dictionnaire ou les cahiers de leçons en français, qui sont finalement très peu utilisés alors qu'ils sont habituellement considérés comme des outils de référence. La mission note également que la définition de « critères de réussite » avec les élèves n'est que très peu répandue.

Un affichage pour aider les élèves à répondre à une question en sciences

Comment répondre à une question en sciences ?

1 S'INTERROGER

FORMULER LE PROBLÈME → Quel est le questionnement demandé ?

FAIRE DES HYPOTHÈSES → Quelles sont les possibilités que l'on imagine ?

2 EXPÉRIMENTER

IMAGINER L'EXPÉRIENCE → Comment réaliser l'expérience ?

FAIRE L'EXPÉRIENCE → Réaliser l'expérience de façon rigoureuse

FAIRE DES OBSERVATIONS → Noter ce que l'on voit et ce que l'on entend

3 COMPRENDRE

NOTER LES RÉSULTATS → Faire un tableau de résultats

CONCLURE → Faire une synthèse de ce que l'on a appris

Comment écrire un PROTOCOLE ?

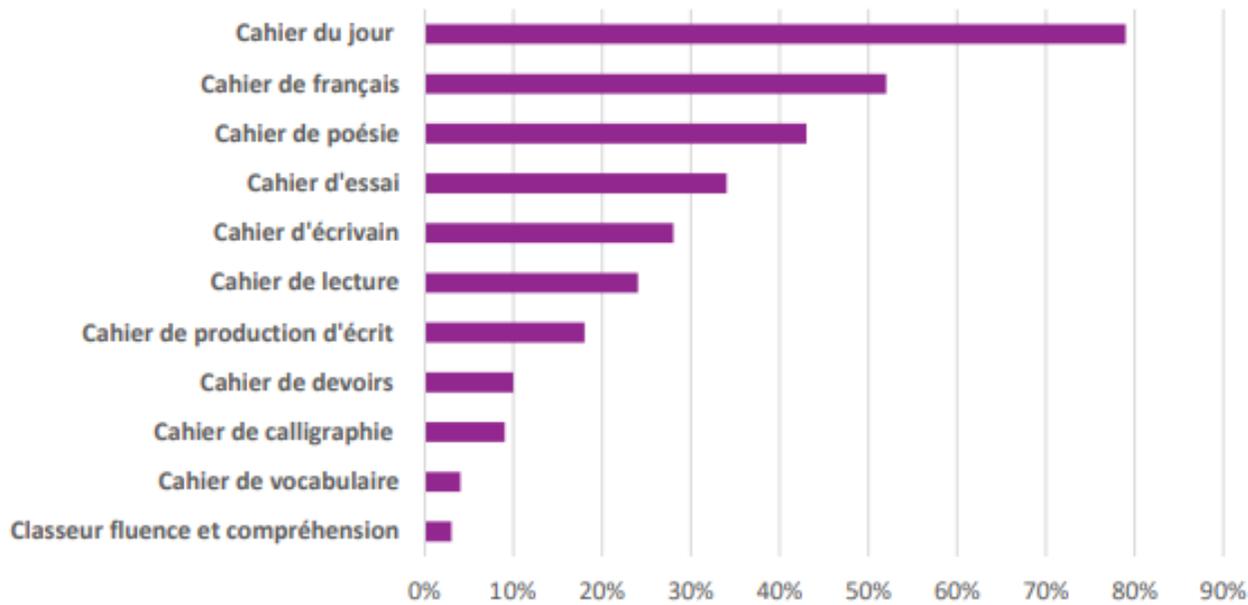
Quel matériel ?
verre, récipient, sirop, cuillère, bouteille, transparent, éponge, papier pour essuyer, blouse, lunettes de protection, gobelet

Imaginer une expérience... (schématiser, écrire)

montrer les étapes...
- tirets
- points
1. numéros
2. En premier
3. Ensuite
Après
Pour finir

Attendez, Verser, Faire couler, Observer, Laisser reposer, Agiter, mélanger, remuer, placer... vite, rapidement, lentement, liquide, miscible, dans le,

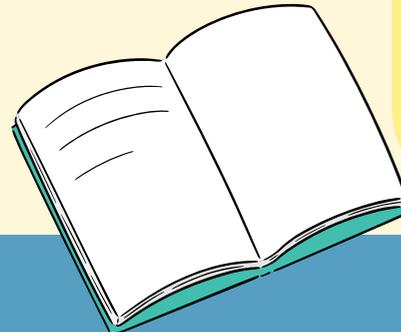
Graphique 4 - Supports de l'élève associés à la production d'écrits en français (% d'utilisation dans les classes observées)



AXE 7

Quels supports pour les élèves ?

Les supports individuels des élèves donnent à voir une tendance à la **parcellisation** du travail. La mission a souhaité recenser les supports de travail des élèves dans les classes observées. Ce travail s'est révélé difficile, avec un accès parfois partiel aux cahiers - classeurs - fichiers - porte-vues utilisés par les élèves. Dans ce relevé, la question des usages a évidemment été centrale.



Les supports sont le plus souvent assignés à un niveau.

La mission a relevé quelques cas, mais rares, de supports dédiés à l'ensemble du cycle 2, initiative qui traduit de manière concrète pour les élèves la volonté des équipes enseignantes de faciliter le suivi des apprentissages et d'inscrire l'enseignement conduit à chaque niveau du cycle dans le choix de démarches partagées dans tout ou partie des disciplines.

La mission constate que l'usage des classeurs pose souvent problème aux élèves, en particulier les plus fragiles : difficultés pour se repérer et retrouver des informations, difficultés pour identifier l'organisation des savoirs et la progression des apprentissages.

L'écriture manuscrite des élèves est souvent trop limitée. La mission a été attentive à la place de l'écriture manuscrite, des photocopies et des fichiers dans les supports de travail des élèves.



AXE 8

Quelle est la place des photocopies ?

L'estimation faite par les inspecteurs du **nombre de photocopies** dans les supports sur une période repère – lorsqu'elle a été possible car les photocopies ne sont pas toujours datées et l'on peut s'y perdre – donne lieu à des résultats contrastés. Pour beaucoup d'enseignants, la photocopie sert à gagner du temps.

Conseils et **points d'appui** pour réinterroger les choix relatifs aux supports individuels de travail :

- Définir l'usage d'un **nombre raisonné de supports de travail** pour l'élève, selon une organisation claire, des règles d'usage explicites et cohérentes tout au long du cycle.
- Le recours aux photocopies ne doit être réservé qu'à des **usages de basse intensité** (illustrations, documents, etc.) et évité lorsqu'il se substitue à des démarches davantage porteuses de sens en matière d'apprentissage sur la durée.



Nombre de photocopies	% de classes / total des classes observées
Impossible à déterminer	48
Aucune	2
Moins de 10	20
De 11 à 20	16
De 21 à 40	11
Plus de 40	3

Types d'usage des photocopies	% des classes / total des classes observées (cumul des usages possible)
Textes « à trous »	48
Réponses à des questions	42
Rédaction, écrits courts	25
Copie	20





AXE 9

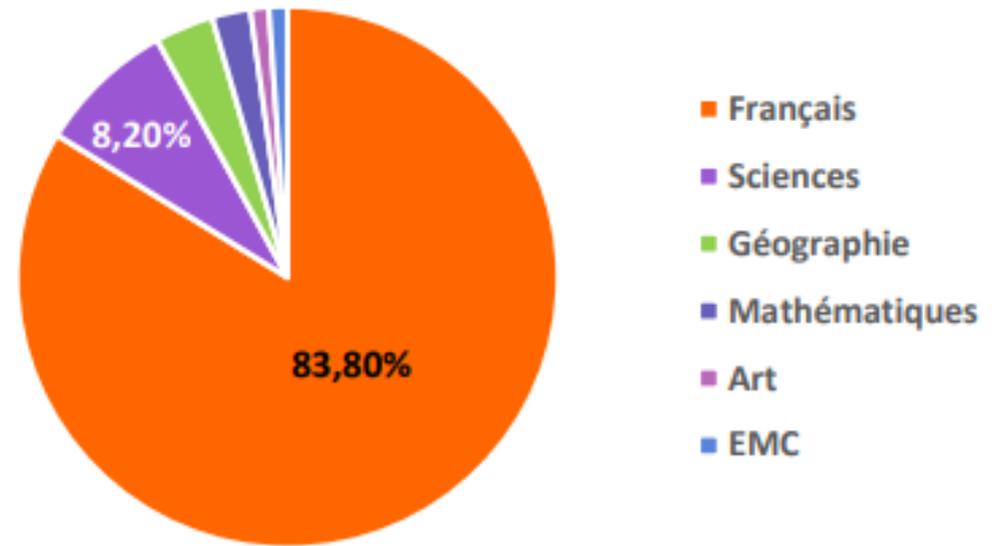
Quelle transversalité ?

Les apprentissages des élèves doivent être pensés pour conjuguer ritualisation, progressivité et consolidation.

Les séances observées par la mission ont essentiellement concerné le français, mais aussi différentes disciplines pour 20 % d'entre elles, conformément au protocole établi pour les visites. La ventilation est la suivante : La production d'écrits est très souvent circonscrite au français et insuffisamment envisagée à travers une transversalité des supports ou occasions de développer cet apprentissage dans différents contextes disciplinaires. Les observations des traces écrites des élèves dans les différents cahiers en témoignent.



Graphique 5 - Séances observées
(en % des séances observées)



Trace écrite d'un travail en histoire

